

Resúmenes

La figura que reside en el poema

Noé Jitrik

Un poema no es solamente un conjunto de palabras o frases, que emiten mensajes; es una ocupación de espacio que, por esa razón es significante. Observarlo en su distribución implica considerarlo entidad semiótica, que le sería pertinente y propia en la medida en que es fenómeno de escritura y la escritura se dirime en un espacio. Ver las cosas de este modo lleva, a su vez, a tomar distancia respecto de la práctica crítica más corriente, la de un “decir”, y aun de las superiores, como del “querer decir” y, más todavía, la de “lo que las palabras hacen” y de la acción de la letra. En un ejercicio de semiótica, despojando al poema de las palabras y recuperando su perfil, se advierten configuraciones semejantes a otras, de la pintura o la arquitectura. Verlo de este modo le reconoce carácter de producción de significación, lo que habría que perseguir en relación con un poema.

La figure qui reside dans le poème

Un poème n'est pas seulement un ensemble de mots ou de phrases qui émettent des messages ; c'est une occupation de l'espace qui, pour cette raison, est signifiant. L'observer dans sa distribution implique de le considérer comme une entité sémiotique, qui lui serait pertinente et propre dans la mesure où il s'agit d'un phénomène d'écriture et l'écriture s'annule dans l'espace. Voir les choses de cette manière amène ainsi à prendre de la distance par rapport à la pratique critique la plus courante, celle d'un "dire", et même par rapport aux pratiques supérieures, comme celle du "vouloir dire" et, plus encore, celle de "ce que les mots font" et de l'action de la lecture. Dans un exercice de sémiotique, si l'on dépouille le poème des mots et si l'on récupère son profil, on note des configurations semblables à d'autres, de la peinture ou de l'architecture. Le voir ainsi permet de lui reconnaître son caractère de production de signification, ce que l'on devrait de poursuivre comme but en ce qui concerne un poème.

The Figure Residing in the Poem

A poem is not only the ensemble of words or phrases that emit messages but also occupied space that is significant for this very reason. To observe it in its distribution implies considering it as a semiotic entity that would be relevant to it and unique insofar as it is a phenomenon of writing and writing dissolves into space. Seeing things in this manner implies at the same time to step back with respect to the most common critical practice, that of a "saying," and even of more superior practices such as "wanting to say" and even more so that of "what words do" and of the action of the letter. In a semiotic exercise, stripping the poem of words and recovering its profile, configurations are observed that are similar to others of painting and architecture. Seeing it in this way distinguishes the character of

the production of meaning, which would have to be pursued in relation to a poem.

Lazos en la escritura

Guillermina Casasco

La "realidad más material de la escritura", su imagen expresiva, nos ha llevado de la figura inclinada del escritor a la división del sujeto, a su emergencia en el paisaje humano del signo que apaga al grito. Del mundo configurado como una página articulada para la lectura en función de sus relaciones, sus "blancos" o sus vacíos, a la excentricidad de la escritura con respecto al escrito y al abismo que separa al lenguaje de lo real. Abertura donde la voz, enlazada al deseo, genera la fuerza de la escritura. Al pulsar la búsqueda inalcanzable de la palabra que la nombre la voz participa del "espaciamento" que caracteriza a la escritura, según Derrida. Ponemos en cuestión y en contacto sus consideraciones sobre el espaciamento con las del psicoanálisis sobre la voz. Y confrontamos ambas con el "vacío" y la "ausencia" que, según Blanchot, Joubert encuentra en el "fondo mismo de las realidades más materiales".

Les liens dans l'écriture

La "réalité la plus matérielle de l'écriture", son image expressive, nous a conduit de la figure inclinée de l'écrivain à la division du sujet, à son émergence dans le paysage humain du signe qui éteint le cri. Du monde configuré comme une page articulée pour la lecture en fonction de ses relations, ses "blancs" ou ses vides, à l'excentricité de l'écriture par rapport à l'écrit et à l'abîme qui sépare le langage du réel. En sondant la recherche inaccessible de la parole qui la nomme, la voix participe de "l'espacement" qui caractérise l'écriture, selon Derrida. Nous questionnons et nous nous mettons en contact avec ses conside-

rations sur l'espace par rapport à celles du psychanaliste sur la voix. Et nous les confrontons avec le "vide" et "l'absence" qui, selon Blanchot, Joubert trouve "au fond même des réalités les plus matérielles".

Ties in Writing

The "most material reality of writing," its expressive image, has taken us from the inclined figure of the writer to the division of subject and to its emergence in the human landscape of the sign that muffles the cry. From the shaped world as the articulated page for reading in terms of its relationships, its "blank spaces" or its vacuums, to the eccentricity of writing with respect to what is written and to the abyss that separates language from what is real. An aperture where the voice, tied to desire, generates the force of writing. Upon pushing for the unobtainable goal of the word that names it, the voice shares the "spacing" that characterizes writing according to Derrida. We bring its considerations on spacing into question and into contact with those of psychoanalysis concerning voice. And we confront both with the "void" and "absence" that, according to Blanchot, Joubert finds at the "very bottom of the most material realities."

Una escritura problemática: las canciones de la tradición oral antigua

Margit Frenk

La antigua lírica popular hispánica tenía una versificación "irregular", que no se regía básicamente por el número de sílabas. Cuando esta poesía oral comenzó a ponerse por escrito en el Renacimiento, ¿con qué criterio se definía lo que era un "verso"? ¿Cómo se distribuían los versos sobre el pa-

pel? Este trabajo quiere mostrar que por influencia de la lírica cortesana contemporánea se tendió y sigue tendiendo a escribir los poemitas en versos cortos, produciendo con ello una lectura que no pocas veces distorsiona su ritmo, su sintaxis y su sentido.

Une écriture problématique : les chansons de la tradition orale antique

La lyrique antique populaire hispanique avait une versification "irrégulière" qui ne se régissait pas par le nombre de syllabes. Lorsque cette poésie orale commença à s'écrire à l'époque de la Renaissance, quels étaient les critères qui étaient appliqués pour définir ce qu'était un vers ? Comment distribuait-on les vers sur le papier ? Ce travail prétend montrer que sur influence de la lyrique courtisane contemporaine, on avait tendance et on continue d'ailleurs d'écrire les poèmes en vers courts, produisant ainsi trop souvent une lecture qui en distorsionne le rythme, la syntaxe et le sens.

A Problematic Writing: Songs of Old Oral Tradition

Old Hispanic popular lyric verse had an "irregular" versification that was not basically regimented by the number of syllables. When this oral poetry began to be written down during the Renaissance, with what criteria was "verse" defined? How were verses distributed on the printed page? This paper desires to show that due to the influence of contemporary courtly lyric it was the tendency then and now to write short poems in short verse which produces with it, a reading that not infrequently distorts its rhythm, syntax and meaning.

**La *mise en page* en contexto informático:
los problemas del investigador y las soluciones de los niños**

Emilia Ferreiro

El pasaje de lo oral a lo escrito ha sido mucho más estudiado que el pasaje de lo escrito a lo escrito, a pesar de que los textos fundadores de la llamada "cultura occidental" son el producto de múltiples transcripciones (además de traducciones). La materialidad del texto influye en su interpretación. Los blancos contribuyen de manera notable a la *mise en page*, conjuntamente con la tipografía, el uso de imágenes, recuadros, etc. En este trabajo se exploran, por un lado, las consecuencias de la *mise en page* que un investigador utiliza para analizar textos infantiles, producidos en escritura manuscrita; por otro lado, la *mise en page* que son capaces de producir los niños de la nueva generación, al utilizar un procesador de textos.

**La "mise en page" dans un contexte informatisé :
les problèmes du chercheur et les solutions des enfants**

Le passage de l'oral à l'écrit a reçu davantage d'attention que le passage de l'écrit à l'écrit, malgré le fait que les textes fondateurs de la "culture occidentale" parvenus jusqu'à nous soient le produit d'une longue histoire de transcriptions (en plus des traductions). La matérialité du texte influe sur son interprétation. Les blancs font partie de la mise en page, ainsi que la typographie, l'utilisation des images, et d'autres ressources graphiques. Cet article explore les conséquences de la mise en page utilisée par un chercheur pour analyser des textes d'enfants, initialement manuscrits ; et d'un autre côté la mise en page dont sont capables les enfants de la nouvelle génération en utilisant le traitement de textes informatique.

**The *mise en page* in a computer setting:
the researcher's problems and the children's solutions**

The relationship between orality and writing has received much more attention than the relationship between two written versions of the "same" text, although the "western culture" is based on classic texts that are the result of many transcriptions (beside the translations). The materiality of the text shapes the interpretation. Blank spaces are constitutive aspects of the *mise en page*, besides the typography, pictures and other graphic devices. This article presents two cases of *mise en page*. First, the consequences of various *misés en page* of a researcher studying children's narratives handmade. Second, how children of this century are able to use a word processor to present a text with a convenient *mise en page*.

Lingüística y escritura: la zona visuográfica

Viviana Cárdenas

Cuando escribimos, apelamos a una serie de recursos gráficos que nos permiten indicar a nuestro interlocutor cómo debe interpretar lo que decimos. Tales recursos, que organizan y conforman el texto escrito tal como hoy lo conocemos, constituyen una zona del sistema de escritura que denominamos zona visuográfica. Para estudiar su composición y naturaleza, es preciso revisar antes críticamente las distintas formas en que la lingüística ha conceptualizado la escritura. En efecto, sólo podemos definir una perspectiva para delimitar nuestro objeto, si definimos previamente qué clase de relación establece la escritura con el lenguaje.

Linguistique et écriture : la zone visuographique

Lorsque nous écrivons, nous faisons appel à une série de ressources graphiques qui nous permettent d'indiquer à notre interlocuteur comment il doit interpréter ce que nous disons. De telles ressources, qui organisent et conforment le texte écrit tel que nous le connaissons aujourd'hui, constituent une zone du système d'écriture que nous nommons la zone visuographique. Pour en étudier la composition et la nature, il faut réviser avant tout d'un oeil critique les différentes formes dans lesquelles la linguistique a conceptualisé l'écriture. En effet, nous pouvons définir une perspective pour délimiter notre objet, si nous définissons d'abord la classe de relation qu'établit l'écriture avec le langage.

Linguistics and Writing: the Visuo-Graphic Zone

When we write, we resort to a series of graphic resources that permit us to indicate to our interlocutor how to interpret what we are saying. Such resources, which organize and shape the written text as we know it today, constitute a zone of the system of writing that we call the visuo-graphic zone. In order to study its composition and nature, it is necessary to review critically beforehand the different forms in which linguistics has conceptualized writing. In effect, we can only define a perspective to mark the boundaries of our object, if we previously define what kind of relationship establishes writing with language.

Dos debates en torno a la escritura

Sergio Pérez Cortés

El artículo se propone ofrecer un panorama de cuestiones teóricas, históricas y tipológicas que se encuentran entrelazadas en

la gramatología. En su primera parte intenta precisar la categoría de "escritura plena" asociándola con la aparición de los sistemas fonográficos, y diferenciándola de los códigos ideográficos o pictográficos que le anteceden. En su segunda parte se intenta precisar el tipo de representación fonográfica que corresponde al sistema de escritura más difundido: el alfabeto. Se intenta, por último, ofrecer algunas conclusiones generales en torno a la historia de la escritura. Ciertamente, el propósito es un tanto ambicioso, pero tiene como contrapartida ofrecer una imagen adecuada del estado de la gramatología actual, una ciencia relativamente joven que aún lucha por estabilizar su propio dominio conceptual.

Deux débats autour de l'écriture

L'article se propose d'offrir un panorama de questions théoriques, historiques et typographiques entrelacées dans la grammatologie. Tout d'abord il essaiera de préciser la catégorie "d'écriture pleine" en l'associant avec l'apparition des systèmes phonographiques, et en la différenciant des codes idéographiques ou picturaux qui lui sont antérieurs. Ensuite, cet article essaiera de préciser le type de représentation phonographique qui correspond au système de l'écriture le plus répandu : l'alphabet. On essaiera finalement d'offrir plusieurs conclusions générales autour de l'histoire de l'écriture. Certes, le but est un tant soit peu ambitieux, mais il offre comme contre-partie une image adéquate de l'état de la grammatologie actuelle, une science relativement jeune qui lutte encore pour stabiliser son propre domaine conceptuel.

Two Debates Surrounding Writing

This article proposes to offer a panorama of theoretical, historical, and typological questions that find themselves intertwined in grammatology. The first part tries to specify the category of

“pure writing” associating it with the appearance of phonographic systems, and differentiating it from the ideographic or pictographic codes that precede it. The second part tries to specify the type of phonographic representation that corresponds to the most widespread writing system: the alphabet. Lastly, it is our intention to offer some general conclusions surrounding the history of writing. Truly, the purpose is a little ambitious, but it has as a compensation to offer an adequate image of the state of contemporary grammatology, which is a relatively young science that is still struggling to establish its own conceptual authority.